

LA SAINTE AMPOULE

N° 281 Juin, Juillet, Août 2024 – prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

1, rue de la Victoire – 51360 Val de Vesle – tél. : 03 26 61 70 71

Un nouveau prieur



Les changements suscitent souvent beaucoup d'inquiétudes au sein des communautés. Comme dit le dicton : « On sait ce que l'on perd, on ne sait pas ce que l'on gagne ». Mille questions peuvent alors nous agiter, on voudrait savoir le pourquoi de chaque évènement. Mais une seule chose est vraiment importante dans ces mutations : la Providence Divine permet tout cela pour notre sanctification. Le prêtre n'est qu'un instrument dans la main de Dieu. Il nous envoie moissonner des champs que nous n'avons pas semés, et semer pour que d'autres récoltent derrière nous. Nous avons devant nous l'exemple des Apôtres qui sont partis évangéliser, passant de ville en ville, restant un peu de temps et allant plus loin. Certainement ils auraient aimé rester au milieu des fidèles qu'ils venaient de convertir, certainement aussi les fidèles auraient voulu rester auprès d'eux, mais la Providence en avait décidé autrement ; vagabonds sur cette terre, petits instruments que Dieu dirige.

C'est dans la mesure où nous gardons cette place de petit instrument que l'œuvre de Dieu se fait. Si l'instrument veut prendre son indépendance, certes il fera toujours quelque chose, mais quelque chose de purement humain, il manquera la marque de Dieu. Peu à peu l'homme prendra la place de Dieu, et nous savons où cela conduit, bien loin de Dieu.

Notre monde nous le montre chaque jour, on a banni Dieu de la société, on a mis l'homme au centre de tout, et tout cela mène vers le prince de ce monde, qui semble triompher comme nous l'avons malheureusement vu dans les jeux olympiques qui viennent de se dérouler. Le blasphème est devenu l'acte républicain le plus sacré. Il nous faut, nous autres, rester sous le joug du Christ : « Mon joug est doux, mon fardeau léger ».

La grâce du Christ nous accompagne tant que nous restons le petit instrument docile de Dieu, cette grâce permet tout, opère tout. Ne nous laissons pas troubler par de vaines questions qui n'ont qu'un but : troubler notre âme . Marchons avec Foi, Dieu opère notre sanctification. Recherchons Dieu, recherchons la gloire de Dieu. Cette gloire de Dieu rayonne tout particulièrement sur la Sainte Croix, Sacrifice de Dieu qui s'offre à Dieu. Comme le souligne notre cher confrère, monsieur l'abbé Labouche, il n'y a rien de plus beau, de plus grand que nous puissions faire sur la terre, que de célébrer et d'assister à ce sacrifice qui se renouvelle chaque jour sur l'autel. Il y a là une louange infinie à Dieu le Père, il y a là une réparation infinie de tous nos crimes, de tous les blasphèmes ; au « non serviam » (je servirai pas) de Satan s'oppose la soumission du Christ Jésus : « Père non pas ma volonté, mais votre volonté ».

Alors pour rester toujours sous la main de Dieu, pour réparer son honneur outragé, trouvons ce temps de nous mettre, même en semaine, avec saint Jean et les saintes femmes au pied de la Croix, formons cette garde d'honneur de la Sainte Messe.

Abbé Bakhmeteff

Tract sur la Messe

Une garde d'honneur de la Sainte Messe !

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris de 2024 a osé présenter au monde une mascarade blasphématoire de la Sainte Cène. Quel rapport cela pouvait-il avoir avec une compétition sportive ? Aucun. Ce fait a dénigré, ridiculisé, souillé le christianisme dans un de ses plus beaux mystères : la veille de sa mort, Notre Seigneur s'est offert par amour pour nos âmes sous les apparences du pain et du vin.



La Sainte Cène fut la première Messe.

Réagissons. Contribuons à réparer. Comment ?

« Toutes les bonnes œuvres réunies, enseigne le saint Curé d'Ars, n'équivalent pas au saint Sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la Messe est l'œuvre de Dieu. Le martyre n'est rien en comparaison : c'est le sacrifice que l'homme fait à Dieu de sa vie ; la Messe est le Sacrifice que Dieu fait à l'homme de son Corps et de son Sang. À la voix du prêtre, Notre Seigneur descend du ciel et se renferme dans une hostie. Dieu arrête ses regards sur l'autel. « C'est là, dit-il, mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toutes mes complaisances ». Aux mérites de l'offrande de cette Victime, Il ne peut rien refuser. Que c'est beau ! Après la consécration, le Bon Dieu est là comme dans le ciel ! … Si l'homme connaissait bien ce mystère, il mourrait d'amour. Dieu nous ménage à cause de notre faiblesse. Oh ! Si on avait la foi, si l'on comprenait le prix du saint Sacrifice, on aurait bien plus de zèle à y assister ! »

Il est clair que la valeur d'une Messe célébrée en semaine n'est en rien diminuée, même s'il n'y a pas d'obligation stricte à y assister.

Chers fidèles, je vous invite à offrir à Dieu **l'effort d'assister au moins à une Messe en semaine par mois**, en plus des 1ers samedis.

Les jeunes gens et les messieurs doivent servir volontiers la Messe, ou apprendre à la servir.

Constituons une GARDE D'HONNEUR DE LA SAINTE MESSE !

Que Jésus et Marie vous bénissent.

abbé Bertrand Labouche +

« Je vous salue Marie,... »

Le « Je vous salue Marie » est récité bien souvent dans la journée par le fidèle. Dès son plus jeune âge l'enfant l'entend récité par ses parents, et dans ses premiers balbutiements tente de le dire avec eux. Avec le « Notre Père », cette prière soutient toute la vie spirituelle du baptisé. Saint Thomas d'Aquin a rédigé un commentaire de la Salutation angélique qui, par sa profondeur, offre au fidèle une solide matière à sa piété. Il montre, dans un premier temps, comment la Sainte Vierge est au-dessus des Anges et des Archanges et ensuite de quelle manière est béni le fruit de ses entrailles.

La première moitié du « Je vous salue Marie », nous dit-il, se compose de trois parties. La première est une parole de l'Ange Gabriel : « Salut, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ». La seconde est dite par Sainte Elisabeth : « le fruit de vos entrailles est béni ». La troisième est une addition de l'Eglise : « Marie », addition qui convient parfaitement au propos de l'Ange.



Ce début de prière soulève une difficulté. Pourquoi l'Archange Gabriel salue-t-il ainsi la Sainte Vierge, créature humaine ? Le problème vient de ce que l'ange par nature, par sa proximité avec Dieu, par sa plus grande participation à la grâce se trouve être au-dessus de l'homme. C'est donc à l'homme d'être plein de révérence envers lui et non l'inverse.

Saint Thomas répond en montrant que Notre-Dame est une créature exceptionnelle. Elle est effectivement au-dessus des anges.

"Je vous salue Marie,..."

1) Notre-Dame est supérieure par sa plénitude de grâce.

Son âme est remplie de la grâce, en ce sens que toutes ses actions sont orientées vers le vrai bien et par conséquent sont à l'opposé du mal.

Or qu'est-ce que la grâce, sinon le moyen de fuir le mal et de faire le bien. Elle est pleine de grâce aussi dans sa chair, car le Christ est né d'elle et s'est nourri de son sang et de son lait. Enfin elle possède la grâce en plénitude, dans la mesure où sa charité s'exerce sur tous les hommes de tous les temps, charité qui est le rayonnement de la grâce. Il est juste alors, nous dit le docteur angélique, de l'appeler « Marie » car ce nom signifie « éclairée en elle-même » et « Celle qui éclaire les autres ».

Il est donc juste également que l'ange et l'Eglise lui disent : « Salut, Marie, pleine de grâce ».

2) Notre-Dame est supérieure par son intimité avec Dieu.

Elle est unie d'une manière toute spéciale à la Sainte Trinité. Dieu le Père est Seigneur et puis Il est le Père de Jésus, dont Marie est la mère. Le Verbe a pris chair en Marie et il tient sa chair de Marie. Ce Fils est aussi Seigneur. De même le Saint-Esprit, qui a couvert Marie de son ombre, est Seigneur. Ces relations sont d'une intimité très profonde et dépassent de beaucoup celle des anges avec Dieu. En vérité donc, l'ange a dit à la Sainte Vierge : « Le Seigneur est avec vous ». Comme elle est mère du Seigneur, elle devient par le fait même Dame et Souveraine. Or « Marie », en langue syrienne, signifie « Dame, Souveraine ».

3) Notre-Dame est supérieure par sa pureté.

« Cette pureté, non seulement elle l'eut en elle-même, mais encore elle l'a procurée aux autres ».

Elle est préservée de tout péché et de toute peine due au péché. Libre de toutes les malédictions encourues à cause du péché originel, elle n'a pas connu les douleurs de l'enfantement ;

elle n'a pas été inquiétée par la nécessité du quotidien, « Les vierges sont libres du souci de ce monde, et ne s'occupent que de Dieu » dit Saint Paul. Son corps n'a pas subi la corruption. La sainte Vierge a écarté la malédiction, permis la bénédiction et l'ouverture du Ciel. Elle est bénie entre toutes les femmes.

« Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. »

L'explication de l'Aquinate met en parallèle les attitudes d'Eve et de Marie.

On lit dans le livre des Proverbes : « Les richesses du pécheur sont réservées au juste ». Cela signifie que, parfois, le pécheur cherche en vain ce que le juste va trouver. Par exemple, Eve a cherché en vain dans le fruit convoité ce que la Très Sainte Vierge, elle, a découvert dans son fruit. Si Eve a succombé à la tentation, c'est qu'elle pensait obtenir trois biens en mangeant du fruit défendu.



1°) Eve pensait obtenir la ressemblance divine, c'est-à-dire être comme des dieux sachant distinguer le bien et le mal. Satan présenta la chose ainsi : « Vous serez comme des dieux ». Mais le diable est menteur et le père du mensonge ! En effet, après avoir mangé le fruit, Eve s'est trouvée plus éloignée de Dieu qu'auparavant. Son péché l'a écartée de son Père céleste et l'a forcée à quitter le Paradis.

A l'inverse, cette ressemblance avec Dieu, la Sainte Vierge et tous les chrétiens l'ont trouvée dans le fruit de son sein. Par le Christ, nous nous unissons à Dieu selon ces paroles de Saint Jean : « Lorsqu'Il apparaîtra, nous serons semblables à Lui ».

2°) En mangeant du fruit défendu, Eve pensait en avoir du plaisir. Bien au contraire, aussitôt qu'elle l'eut croqué, son acte lui révéla sa nudité, la douleur s'empara de son corps et la mort triompha d'elle. Elle perdit tous les biens préternaturels accordés par la bonté divine.

Au contraire, le fruit des entrailles de Notre-Dame apporte suavité et salut : « Celui qui mange ma chair a la vie éternelle ». Et ce ne fut pas sans une joie profonde que Marie attendit son Sauveur.

3°) La beauté du fruit défendu laissa à penser que le bonheur était attaché à sa manducation. Eve s'est laissée tromper. Elle n'a pas trouvé le Bonheur, bien au contraire, pas plus que le pécheur ne saurait le trouver dans ses péchés.

En revanche, Notre-Dame mit au monde le plus beau des enfants des hommes. Les Anges même aspirent à le regarder. Il est la splendeur de la gloire du Père. Il est la Voie, la Vie et la Vérité qui conduisent au Bonheur éternel.

Ce fruit admirable, Jésus, mérite donc toutes les bénédictions. Elles viennent d'abord de Dieu Lui-même. Il l'a rempli en effet de toutes les grâces auxquelles nous avons accès si nous savons Lui montrer de la révérence, selon le mot de saint Paul « Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans le Christ ».

Les Anges apportent leur tribut de bénédictions, comme nous l'enseigne l'Apocalypse : « Louange, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force soient à notre Dieu ».

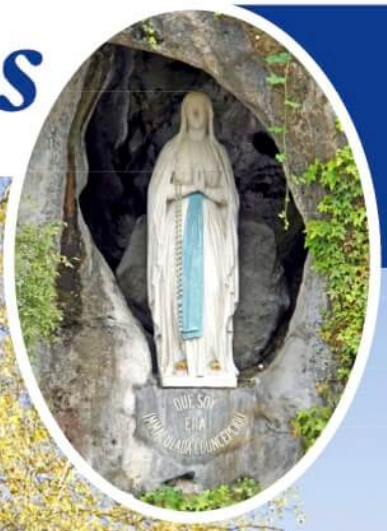
Enfin nous, les hommes, devons bénir ce fruit très saint : « Que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » ; « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ».

C'est pourquoi si la mère est bénie, le fruit de ses entrailles l'est bien davantage !

Abbé de Beaunay

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes



26, 27, 28 octobre 2024

Organisation : École Saint-Michel-Garicoïtz
christroilourdes@gmail.com
07.81.72.55.55

Inscriptions des malades et bénévoles :
(logement possible à l'Accueil Notre-Dame)
02.40.06.51.68

Hébergements : consulter la liste des hôtels sur laportelatine.org

Réservation Hospitalet
05.62.42.80.40 hospitalet@lourdes-france.com

Réservation Ave Maria
05.62.94.24.88 ave.maria@lourdes-france.com

Histoire d'un pirate

C'était en plein centre ouvrier. La mission devait se terminer pour Pâques. Les enfants étaient emballés à fond ; dans tous les coins de rue, ils jouaient au missionnaire. Pourtant le missionnaire est inquiet : les Pâques des hommes le préoccupent…

« Mes enfants, je vais vous parler aujourd'hui de vos parents. Il faut les aimer, mais il faut aimer leur âme, autant et plus que leur corps. Quel bonheur pour un enfant s'il peut se dire : « J'ai mis mes parents sur le chemin du ciel ; s'ils meurent, ils seront sauvés pour l'éternité. Ainsi, voici les belles fêtes de Pâques qui approchent. Qu'est-ce qu'il faut faire à Pâques ?... - Tous : "Se confesser et communier." - "Et ceux qui n'accomplissent pas ce devoir, quel péché font-ils? - Tous : "Un péché mortel !... - Oui le jour où un homme manque ses Pâques, il tue son âme, son âme est morte et, s'il mourrait ce jour-là, où irait-il ? - Tous : "En enfer ! - Et vous voulez-vous que votre papa, qui a tant travaillé pour vous, souffre encore pendant toute l'éternité ? Vous voulez ça pour vos parents, vous voulez qu'ils aillent en enfer ? - Tous avec énergie : "Non, non !" - Alors, il faut les décider à faire leurs Pâques. Il faut prier pour eux, les prier eux-mêmes. Il faut les prier à genoux, il faut entourer leur cou de vos bras, il faut les embrasser en pleurant : "Oh ! papa, je t'en prie, fais tes Pâques !..."



Alors, un petit garçon se leva. Tout le monde se mit à rire, c'était le plus diable de la bande. On l'appelait le Pirate, tant il aimait à livrer bataille, à foncer hardiment sur les flottes ennemies, fût-il seul contre tous. "Chez moi, déclara-t-il, c'est pas la peine de faire tout ça, mon père ne voudra jamais. - As-tu déjà essayé ? - Oui mais il me répond comme ça que du moment qu'il est honnête homme, ça suffit, que c'est pas nécessaire de faire ses Pâques. - Et toi, qu'est-ce que tu lui réponds ? - Rien, je ne sais pas quoi lui dire. - Eh bien ! Voici ce qu'il faut lui dire : l'honnête homme, c'est celui qui remplit tous ses devoirs envers ses supérieurs, envers ses égaux, envers ses inférieurs. Or, Dieu commande de faire ses Pâques. On n'est honnête homme que si on lui obéit..." Le prêtre fait dire trois fois : "Je vous salue Marie..." pour que les papas fassent bien leur leurs Pâques, et congédie les enfants.

Au repas, sa soupe avalée, notre pirate fit sa commission. Tout de suite, le père s'emballa : " Faire mes Pâques ! Moi, mes Pâques consistent à être un honnête homme. - Ecoute, papa, l'an dernier, tu m'as dit la même chose et je n'ai pas su te répondre. Maintenant, je sais. - Ah ! Tu sais, eh bien ! Réponds alors".

Le gamin toussa un bon coup, pendant qu'il faisait une prière, et répondit : "Papa, qu'est-ce qu'un honnête homme ? C'est celui qui fait son devoir, tout son devoir envers ses supérieurs, envers ses égaux, envers ses inférieurs. Ainsi, moi je suis ton fils, toi tu es mon supérieur, je dois t'obéir. - Très bien ! Si c'est ça qu'on t'enseigne au catéchisme, j'en suis enchanté. - Ne me coupe pas, papa... Toi, tu as un père aussi. - Il est mort. - Non, il n'est pas mort, il ne peut pas mourir, il est éternel, c'est le bon Dieu. Sans toi, je n'existerais pas ; sans lui, est-ce que tu existerais ? Et puis, qu'est-ce qui te fait vivre ? Le pain que tu manges, le vin que tu bois. Ce pain, ce vin, qui te le donne ? - Je l'achète. - Tu l'achètes mais qui fait pousser le blé et la vigne ? C'est le bon Dieu. Que Dieu envoie la sécheresse et la grêle, rien ne pousse, tout est haché, et toi tu crèves la faim!"

Tout en parlant, le gamin donnait des signes d'énervement : " Tiens, dit le père, qu'est-ce qui te prend, quelle mouche te pique ? - C'est pas une mouche, papa, c'est une puce". Et glissant la main dans son gilet, après une minute de recherche angoissée, le gamin en retire une mignonne petite puce. -"C'est rien, regarde seulement, papa, tu la vois ? Eh bien ! Je n'ai qu'un geste à faire, la voilà pulvérisée. Ainsi Dieu nous tient dans sa main; quand notre heure est venue, on a beau se révolter, crier, il faut mourir. - Qu'est-ce que ça prouve ? - Que Dieu est notre Père, puisque notre vie et notre mort dépendent de lui. Tu me dis à moi :"Tu dois m'obéir, je suis ton père, Dieu est ton Père aussi, pourquoi tu ne lui obéis pas ? - Va-t-en voir dehors si j'y suis ! Je n'ai pas de leçons à recevoir de toi, fiche-moi le camp !"

Le gamin partit. Le père resta. Furieux contre lui-même, l'ouvrier parcourut toute la maison, claquant les portes : "Nom d'un chien, c'est qu'il a raison, ce gamin-là !" Finalement, il arrive à la cuisine. Sa femme était là, berçant le dernier-né. Ce tableau familial l'adoucit un peu : "Tu sais, la bourgeoise, il faut m'astiquer mes beaux habits pour le dimanche". Elle insinue, timide : "Tu veux faire tes Pâques ? - Oui, et tu feras bien d'en faire autant. Il faut de l'ordre dans la société. du moment que nous exigeons que nos enfants nous obéissent, il est bien juste que nous, nous obéissions à Dieu. Samedi, nous nous confesserons et dimanche nous ferons nos Pâques." Il les fit, sa femme aussi, remorqués par leur "pirate" devenu "pilote".

Qui l'avait si bien inspiré ? Qui avait mis la grâce dans les paroles de l'Enfant ? Le SAINT-ESPRIT qui, par ce petit, avait converti deux âmes d'un coup !

Chronique du Prieuré

Les dernières nouvelles de notre chronique nous amènent à la Kermesse du dimanche 16 juin. C'est une première pour nous tous, puisqu'elle a lieu au nouveau prieuré. Si le temps veut garder son impartialité, l'ambiance sereine et familiale lui montre qu'à l'occasion, on sait se passer de sa bonne humeur. Les enfants s'amusent sans relâche, guidés qu'ils sont par des messieurs avides de mettre en lumière leurs talents de francs-tireurs. (Cf. la Kermesse en photos)



Le samedi suivant, une quinzaine de fidèles de la chapelle de Troyes se retrouvent devant l'église du Mesnil-Saint-Loup, pour un pèlerinage à Notre-Dame de l'Espérance. L'accueil du Père-recteur est des meilleurs, ses quelques mots de bienvenue sont emprunts de piété et de charité. La marche se déroule sans accroc, sous un soleil ardent dans un ciel sans nuage.

Le jeudi 27 juin, les Mères ouvrent leurs portes pour le spectacle de fin d'année donné par les élèves. De qualité, les différents chants et mises en scène retracent avec fluidité les connaissances acquises pendant l'année. Le défi est remporté : une bonne heure de spectacle au bout duquel le spectateur s'exclame avec regret : « Oh, c'est déjà fini ... »



Pendant cet épisode ludique, le prieur est au séminaire d'Ecône pour assister aux ordinations. Cérémonie pleine de détails liturgiques dont l'ensemble harmonieux enracine dans les âmes des assistants la paix intérieure, unie à un profond respect de l'Eglise.

Le week-end suivant nous avons le passage de notre futur prieur, monsieur l'abbé Bakhmeteff. Il visite les trois chapelles dans un premier tour d'horizon de son nouveau champ d'apostolat. Premier constat lié à la région, la respiration est plus facile que sur l'île de Beauté… la météo est plus clémente !

Le Dimanche 14 juillet, grande première ! Une marche sur les traces de Sainte Jeanne d'Arc est organisée aux alentours de Reims.



Une bonne dizaine de participants arpentent les chemins poudreux et chantent avec enthousiasme leur foi dans le renouveau prochain de la France catholique et royale.



avons la grande joie fraîchement ordon- dit une première de Reims, chapelle les vacances font plis, l'esprit familial comble tous et cha-

Le samedi 10 août, nous de recevoir un jeune prêtre né. Monsieur l'abbé d'Anselme Messe, solennelle, à la chapelle de sa Première Communion… Si que les bancs ne sont pas rem- de l'apéritif très bien préparé cun.

Le jeudi 15 août, il est possible de faire une petite procession sur le parvis de la chapelle de Reims car le temps le permet, Merci Notre-Dame de France !



Le dimanche 18 août, l'heure des au revoir sonne. Lors d'un apéritif, tout aussi bien fourni que le précédent, monsieur l'abbé Jaquemet fait ses adieux à ce groupe de fidèles tenus sous sa houlette pendant onze années. Les discours prononcés à cette occasion lui expriment, avec tact et humour, la reconnaissance et les meilleurs vœux des fidèles présents et absents.





Le samedi 24 août, monsieur Ludovic Berriot, jeune catéchumène, reçoit le baptême des mains de monsieur l'abbé Labouche à l'église Notre-Dame de France. Grand moment de Foi pour notre prieuré et dans l'Eglise ! La cérémonie de Baptême d'un adulte marque les assistants autant que le récipiendaire, et cela se trouve être vrai encore chez tous ceux qui entourent Ludovic dans cet acte décisif de sa vie. Les visages en témoignent…



Le lendemain, c'est la venue de l'Hôte divin dans cette âme fraîchement ouverte à son entrée. Monsieur Ludovic Berriot fait sa Première Communion devant tous les fidèles qui l'accompagnent de leurs prières.



Le samedi 31 août : dans l'église de Lametz, ouverte sans difficulté par le curé, est dite une Messe d'anniversaire pour les 20 ans de mariage de Monsieur et Madame Frédéric Guicheteau. Emotion, joie et rires sont au rendez-vous pour cette belle fête !

Pendant ce temps, notre nouveau prieur achève sa retraite et fait route à brides abattues vers son nouveau prieuré, impatient qu'il est de partager avec ses fidèles les fruits récoltés pendant ces jours de recueillement ! Bienvenue Monsieur le Prieur !

La Kermesse en photos : préparatifs





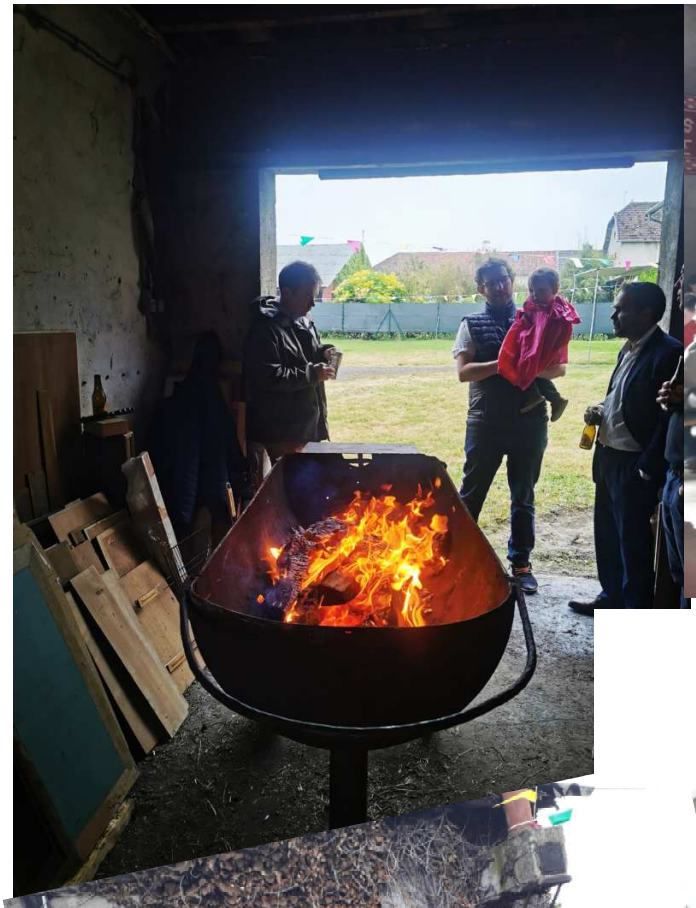








La Kermesse en photos : le jour « J »









La Kermesse en photos : le jour « J », suite et fin…













Quelques dates à retenir

- Lundi 16 septembre : Rentrée scolaire à l'Ecole Saint-Remi, Messe de rentrée à 8h45.
- Vendredi 20 septembre : Rentrée de la Croisade Eucharistique à l'Ecole Saint-Remi à 13h30.
- Dimanche 22 septembre : Pèlerinage de rentrée à ND de Liesse.
- Samedi 28 septembre : Rentrée des Cercles Saint-Remi et MCF.
- Dimanche 20 octobre : Pèlerinage à Saint-Walfroy.
- Lundi 21 octobre : Rentrée du Cercle Saint-Joseph.
- Weekend du 26-28 octobre : Pèlerinage à Lourdes.

Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau	**Confessions : 9h15** **Messe : 10h00** **(11h15 en juillet et août)**
Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)	**Confessions : 9h30** **Messe : 10h00** **(8h45 en juillet et août)**
Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque	**Confessions : 17h30** **Messe : 18h00**
Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes	**Confessions : 10h15** **Messe : 10h45**
Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires	**Confessions : 8h00** **Messe : 8h30**

Informations

Téléphone du prieuré : 03 26 61 70 71

Abbé Bakhmeteff : 06 99 45 09 32

Abbé de Beaunay : m.debeaunay@fsspx.email

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique	**Septembre :** Pour consoler Notre-Dame des douleurs **Octobre :** Pour tous les missionnaires **Novembre :** Pour les membres de nos familles qui sont au Purgatoire
Croisade du Rosaire	**Septembre :** Pour la protection des écoles catholiques et de tous leurs élèves **Octobre :** Pour les missionnaires et les pays de mission. **Tous les vendredis** : la conversion des musulmans.

Messes en Semaine hors vacances

	LUN	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		**Confessions : 18h00** **Messe : 18h30**		**Confessions : 18h00** **Messe : 18h30**	**Confessions : 18h00** **Messe : 18h30**	**Confessions : 10h30** **Messe : 11h00**
Val-de-Vesle			**Messes : 7h15**			

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 03 26 61 70 71. Merci de votre compréhension.